

La République du Centre, 7 juin 2019

DÉCÈS ■ La fille du docteur Pierre Dézarnaulds était âgée de 100 ans

Marthe Dézarnaulds n'est plus

La fille du docteur Pierre Dézarnaulds, amoureuse de Pierrefitte-ès-Bois, est décédée mercredi matin, à l'âge de 100 ans. Ses obsèques se dérouleront le 12 juin, dans son village de cœur.

Annie-Laure Le Jan
annie-laure.lejan@centrefrance.com

« Nous sommes chagrins, même si nous savons que la vie se termine un jour », confie Ghislaine Beaudet, maire de Pierrefitte-ès-Bois et membre de l'association des Amis de Pierre Dézarnaulds.

Marthe Dézarnaulds, la fille du célèbre chirurgien et homme politique giennois, qui a beaucoup œuvré pendant la Seconde Guerre mondiale, est décédée mercredi matin, à l'âge de 100 ans.

Née le 14 octobre 1918, cette femme humaniste grandit entre Gien et Paris, où elle suit des études d'infirmière, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière.

« Une femme intéressante et cultivée »

Pendant l'Occupation allemande, elle travaille au service chirurgie de l'hôpital provisoire, place de la Victoire, à Gien, aux côtés de son père, et accomplit des actes de résistance.

Dans les années 1950, Marthe Dézarnaulds effectue des études, à Orléans,



DISPARITION. Marthe Dézarnaulds est décédée à l'âge de 100 ans. PHOTO DROITS RÉSERVÉS

pour être assistante sociale.

La première assistante sociale de Gien

En officiant au dispensaire antituberculeux, elle devient la première assistante sociale de Gien, métier qu'elle exerce jusqu'à sa retraite, en 1980. « Ma mère a aidé de nombreuses familles dans le Giennois, surtout après la guerre », souligne l'un

de ses fils, Jean Fontaine.

L'amoureuse de Pierrefitte, village cher à sa famille, y construit sa maison en 1972. Elle y est aussi conseillère municipale.

Pendant sa retraite, elle crée l'association des aides ménagères de Châtillon-sur-Loire et l'Université du temps libre, à Gien, avec le docteur Jean Chibout, qu'elle préside jusqu'à la fin des années 2000.

Le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur la remercie pour sa « générosité » et son « amitié », elle qui « a toujours œuvré pour la solidarité ».

Ghislaine Beaudet se souvient d'une femme « extrêmement intéressante et cultivée, qui s'intéressait à l'art et aimait aider les gens. Elle savait écouter les autres et n'hésitait pas à dire ce qu'elle pensait. »

Obsèques le 12 juin, à Pierrefitte

« Elle était admirative de son père, ajoute la maire de Pierrefitte. Elle n'aurait pas supporté qu'on dise du mal de lui. Elle en était très fière. »

D'ailleurs, jusqu'à ce que son état de santé le lui permette, elle ne manquait pas les cérémonies d'hommage au docteur, organisées chaque année par les Amis de Pierre Dézarnaulds.

Les Giennois ont pu la découvrir dans le documentaire *Gien au fil de l'eau*, produit par la société Commun (image, sorti en DVD en 2003) et projeté au cinéma Le Club, en décembre dernier. Elle apportait son témoignage, elle qui a vécu les horreurs des bombardements, à Gien, en 1940 et 1944.

Les obsèques de Marthe Dézarnaulds se dérouleront le mercredi 12 juin, à 15 heures, dans le cimetière de Pierrefitte-ès-Bois, village où elle souhaitait être enterrée. À tous ses proches, La République du Centre adresse ses sincères condoléances. ■

NÉCROLOGIE

Marthe Dézarnaulds

Marthe Dézarnaulds vient de s'éteindre à l'âge de 100 ans. Elle était la fille de Pierre Dézarnaulds, député et maire de Gien, ministre du Front Populaire. Fidèle aux convictions de son père, elle s'est dévouée, en tant qu'infirmière, au service de chirurgie de l'hôpital provisoire de Gien pendant la guerre et elle s'est engagée dans la Ré-

sistance. Elle a toujours œuvré pour la solidarité à Gien, comme dans son village de Pierrefitte-ès-Bois, dont elle fut conseillère municipale. Elle fut présidente de l'association des aides ménagères du canton de Châtillon-sur-Loire et fondatrice de l'université du temps libre de Gien. Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret (PS) salue la mémoire « d'une grande dame ». ■